

CAUSERIE AGRICOLE

Propos d'Etable.---Suite.

LES CONVICTIONS DE MR RIEDESEL.

1. Il faut à chaque bête, pour être complètement nourrie et rassasiée, aux plus grandes bêtes plus, aux plus petites moins, une quantité de nourriture proportionnée à sa masse, c'est-à-dire au poids de la bête vivante.

2. L'alimentation ne peut être complète que si les aliments contiennent une quantité suffisante de principes nutritifs.

On sait que le foin est plus nutritif que la paille, les grains plus que les racines etc. (1)

3. Pour qu'une bête soit complètement rassasiée, il faut que les aliments forment un volume suffisant pour remplir au point convenable les organes de la digestion et de la rémunération.

4. Il est nécessaire qu'une bête soit entièrement rassasiée, pour que les principes nutritifs contenus dans les aliments lui profitent autant qu'il est possible. Si l'estomac n'est pas suffisamment lesté, les aliments ne peuvent être convenablement digérés et le corps ne s'assimile pas la totalité des principes nutritifs qu'ils contiennent.

5. On obtient la démonstration que les bêtes sont suffisamment nourries par le fait qu'elles sont dans l'état le plus prospère et remplissent entièrement le but de leur destination.

6. La preuve qu'elles sont rassasiées résulte de ce qu'elles ne veulent plus manger. Une bête, régulièrement et complètement nourrie, mange jusqu'à ce qu'elle soit rassasiée et pas plus qu'il ne convient à son bien être. Il n'y a que les bêtes qui souffrent de la faim qui se donnent des indigestions.

7. La nutrition et la satiété, au point le plus convenable, ne s'obtiennent que par de bon foin, ou du fourrage tel qu'il équivale à ce bon foin en facultés nutritives et en volume.

8. Une partie des principes nutritifs contenus dans le fourrage est, avant tout, nécessaire à l'entretien de la vie (c'est cette partie de la ration que nous avons déjà nommée *Ration d'Entretien*).

9. L'entretien de la vie, or pour parler plus exactement, le maintien de l'animal au même poids, exige une quantité de principes nutritifs proportionnée à ce poids de l'animal vivant.

10. Si les principes nutritifs contenus dans les aliments ne sont pas suffisants pour cet entretien, la bête diminue de poids; si, au contraire, il y a excédents de principes nutritifs, la bête augmente de poids, elle engraisse, elle grandit, ou elle fourrit d'autres produits par le travail, le lait, etc.

11. L'Entretien de la vie chez les bêtes à cornes exige par jour 1 livre 10½ onces de foin ou l'équivalent pour chaque cent livres du poids de l'animal vivant, soit un

soixantième du poids de la bête, c'est-à-dire qu'une vache de 400 livres aurait besoin de 6 livres 10 onces de foin pour sa *ration d'entretien*.

12. Pour que l'animal soit complètement rassasié, il lui faut par jour un huitième de son poids de bon foin, soit 3 livres 5 onces par chaque 100 livres de son poids, soit pour une vache de 400 livres 13 livres et 4 onces.

13. Outre le trentième de son poids en substances sèches, l'animal a besoin de 4 trentième d'eau ou de tout autre liquide contenu dans les aliments, soit 5.28 gallons d'eau pour une vache de 400 livres.

14. Etant donné les chiffres que nous avons posés dans les 3 paragraphes ci-dessus, on voit que la $\frac{1}{8}$ de la ration totale est *nourriture d'entretien* et l'autre moitié *nourriture de production*, de laquelle résultent la graisse dans les bêtes à l'engrais, la croissance chez les jeunes animaux, le lait et la formation du veau chez les vaches.

15. Le fourrage de production (ce fourrage étant toujours supposé du foin ou l'équivalent) produit chez les vaches laitières, pour chaque livre de fourrage, une livre de lait ou un once d'accroissement du veau dans le sein de la mère; et pour les élèves et bêtes en graisse 10 livres de fourrage donnant 1 livre d'augmentation de poids de l'animal.

16. Il résulte de ceci qu'une vache mange dans une année (de 360 jours pour faire un compte rond) 360 fois 3 livres 5 onces ou soit en chiffres ronds 1200 livres de foin pour chaque 100 livres de son poids, soit 4800 livres de foin pour une vache de 400 livres, soit 12 fois autant de livres de foin qu'elle pèse vivante.

17. De la totalité de ce fourrage consommé la $\frac{1}{8}$ forme la *ration d'entretien*, l'autre $\frac{7}{8}$ la *ration de production*. La ration de production est donc de 600 livres, soit 600 livres par chaque 100 livres de poids, soit 2400 livres pour une vache de 400.

18. Cette *ration de production* d'après ce que nous avons dit (15) devrait produire un poids égal de lait, s'il ne fallait en déduire la quantité nécessaire à la formation et à l'entretien du veau. Cette quantité est de 10 livres de fourrage de production pour chaque livre de poids du veau à sa naissance.

19. Le veau pèse à sa naissance (du moins c'est ce que j'ai trouvé au terme moyen) un dixième du poids de sa mère. Il pèse donc par chaque 100 livres du poids de sa mère 10 livres qui consomment (18) 100 livres de la ration de production de sa mère.

20. Déduction faite de ces 100 livres, il reste encore 500 livres, qui (17) doivent produire un poids égal de lait, soit 5 fois autant que le poids total de la vache, puisque par chaque cent livres de son poids la vache donnant 500 livres de lait nous aurons pour notre vache de 400, 2000 livres de lait. (1)

21. On sait très bien qu'une vache ne donne pas cette quantité de lait également répartie sur chaque jour de l'année; il n'est pas non plus nécessaire de dire que dans

(1) Les savants ont donné un tableau comparatif de la valeur nutritive des divers aliments du bétail. Nous le publierons ensuite de cette étude avec quelques commentaires.

(1) La pinte impériale de lait pesant environ 2 livres 13 onces. 2000 livres de lait représentent environ 235 gallons ou 940 pintes de lait.